



JEUNES : IDENTITÉS SOUS CONTRÔLE ?

ATELIER/DÉBATS

BruXitizen

UNE INITIATIVE DE L'AGENCE ALTER

RAPPORT D'ACTIVITÉ

BRUXITIZEN 2016

5ème édition du festival citoyen

Barbara Gonzalez Galvez

Coordination Alter & i

bgz@alter.be

02/541.85.25

Chaima El Yahiaoui

Chargée de projet pour Bruxitizen

cei@alter.be

CONTENU

PRÉSENTATION	3
BRUXITIZEN 2016	3
DÉBAT#1 : JEUNE A CUREGHEM : « AUTRES REGARDS SUR L'IDENTITÉ ».....	5
DÉBAT# 2 : « ÉTAT D'URGENCE IDENTITAIRE »	12
MEDIALAB « BRUXITZEN »	15
PARTICIPATION.....	19
ÉVALUATION.....	19
WEBOGRAPHIE	22

PRÉSENTATION

BRUXITIZEN 2016

Un événement organisé par l'Agence Alter depuis 2012

L'Agence Alter est une association spécialisée dans l'information et l'innovation sociale à travers ses publications journalistiques «Alter Échos» ainsi que les «Échos du Crédit & de l'Endettement», d'une part et d'autre part, via son service d'études et de conseils sur des questions allant de l'emploi au logement ou encore de la santé à l'Aide à la jeunesse.

Forte de sa **connaissance du secteur** Jeunesse et de l'Aide à la jeunesse et d'un **savoir-faire** démontré en matière de **traitement** et **diffusion** de l'information, l'Agence Alter propose un événement à la croisée de ses deux champs d'action média et recherche.

En partenariat avec le secteur associatif

La programmation de Bruxitizen repose sur un travail de **co-construction** préalable avec le secteur Jeunesse et Aide à la jeunesse pour identifier des thématiques porteuses et pour mobiliser les acteurs et publics du secteur à participer à l'événement.

Chaque année, Bruxitizen propose :

- **Des ateliers** : pour s'informer, s'initier, construire son point de vue à partir d'initiatives pratiques (jeux collaboratifs, visite interculturelle, etc).
- **Des débats** : pour interroger les enjeux et problématiques en permettant à des jeunes de différents horizons de se rencontrer, d'échanger, et de débattre en présence de différents acteurs de la société civile ainsi

que des experts. Pour offrir aux jeunes la possibilité de s'exprimer sur des problématiques qui les concernent.

- **Un Médialab** : Pour former et sensibiliser des jeunes étudiants à l'information sociale critique et de qualité.

Une programmation originale

Chaque année, une nouvelle thématique est choisie. Bruxitizen 2016 avait pour titre «*Jeunes : identités sous contrôle?*» Au programme de cette édition 2016, deux rendez-vous :

- Mercredi 12 octobre aux Abattoirs d'Anderlecht en collaboration avec l'association Cultureghem et le service de prévention d'Anderlecht.
- Mercredi 26 octobre au Théâtre National en partenariat avec le Festival des Libertés.

Les jeunes étaient invités dans un premier temps à parler de la thématique des «identités» en s'immergeant à Cureghem, un quartier populaire d'Anderlecht particulièrement traversé par des «identités multiples». La question principale de ce premier rendez-vous était de savoir quelle place prennent les identités au niveau local, chez les jeunes de ce quartier spécifique.

Dans un second temps, ces micro-identités locales de quartier ont été mises en perspective avec les «politiques de l'urgence» au Festival des Libertés (FDL, l'«urgence» étant la thématique 2016 du FDL. Comment s'emparent les politiques publiques de ces enjeux identitaires? La question a été débattue le temps d'une soirée au FDL.

Diffuser la parole des jeunes : Alter Médialab Bruxitizen

L'«identité», qu'en pensent les jeunes? Cette question a été creusée par des étudiants en Communication de l'Université Saint-Louis, de l'Institut Supérieur de Formation Sociale et de Communication [ISFSC] et de l'Institut des Hautes Etudes des Communications Sociales [IHECS].

Encadrés par des journalistes de l'Agence Alter, des photographes du collectif Krasnyi, l'illustratrice Lucie Castel et des professionnels de l'audiovisuel de l'asbl Gsara, Jonathan Hauvel du Bruxelles Bondy Blog [IHECS], ils ont pu prendre le pouls de Cureghem, de ses jeunes habitants et de ses travailleurs sociaux.

Comme fruit de leur participation aux débats et ateliers médias organisés dans le cadre de Bruxitizen, ils nous proposent en bout de course cinq publications journalistiques inédites en «long format» sur la question des identités à Cureghem. Des productions multiformes alliant l'image, le texte et le son à découvrir en ligne sur : altermedialab.be.

Dans une démarche d'éducation permanente

Sans langue de bois ni discrimination, Bruxitizen met les jeunes participants en présence de différents acteurs et confronte les points de vue. L'objectif est de leur offrir un éclairage, un décodage ou plus précisément la possibilité de s'exprimer et de se mettre en action de façon critique sur des problématiques qui les concernent.

L'Agence Alter poursuit, à travers cette initiative, l'objectif ultime de contribuer au renforcement de la citoyenneté des jeunes sur des matières politiques, sociales et économiques.

Pour une diversité de public

Bruxitizen est un événement qui offre aux jeunes de tous bords et de milieux différents la possibilité de se rencontrer et de prendre leur place dans un espace de débat démocratique.

L'édition 2016 s'est construite pour la première fois en partenariat avec le Festival des Libertés [FDL]. Ce partenariat inédit nous a permis d'ouvrir l'événement Bruxitizen au public du FDL qui est un public plus large que celui du secteur strictement associatif.

Au total, plus d'une centaine de jeunes ont pris part aux ateliers et débats organisés dans le cadre de Bruxitizen 2016. Au côté de ces jeunes, des travailleurs sociaux et des chercheurs ont également pris part à l'événement.

Parmi les jeunes participants à cette édition 2016, on retrouve les étudiants du Médialab, des jeunes de Cureghem et de plusieurs quartiers avoisinants ainsi que des étudiants de l'enseignement supérieur [filiale sociale, science politique, communication, une classe de promotion sociale].

DÉBAT#1 : JEUNE À CUREGHEM : « AUTRES REGARDS SUR L'IDENTITÉ »



Un débat ancré dans le quartier

Attentats, crises économiques, crises migratoires, suspicions de radicalisation : depuis quelques années la question de l'«identité» ressurgit en force sur le devant de la scène médiatique et politique. Mais l'«identité», est-elle un enjeu crucial?

C'est la question creusée lors de l'édition 2016 Bruxitizen. Pour traiter cette thématique complexe, l'Agence Alter a choisi de s'implanter cette année dans le quartier de Cureghem, à Anderlecht. Un quartier «mondial» au cœur de la capitale de l'Europe et révélateur de l'accélération du phénomène migratoire, des crises socio-économiques et d'une nécessaire cohabitation entre les communautés.

Derrière les identités multiples qui traversent ce quartier et ses habitants se révèlent de nombreux enjeux. Quelle place ces identités prennent-elles chez les jeunes à Cureghem? Comment les politiques publiques s'emparent-elles de ces enjeux identitaires?

Le quartier étant un ancrage essentiel dans la construction des identités des jeunes, traiter cette thématique à partir de l'échelon ultra-local du quartier permet de mettre en lumière les espaces de reconnaissance des jeunes : comment existent les jeunes dans la ville, dans un quartier? Ce premier débat interrogeait les identités comme un enjeu d'estime de soi, mais aussi en termes d'ouverture d'espaces de liberté et de revendication politique.

Pour lancer la réflexion autour de cette thématique, deux ateliers ont été proposés en parallèle ce jour-là.

Atelier «visite interculturelle» à Cureghem



La vingtaine d'étudiants du Médialab Bruxitizen ont participé à la promenade interculturelle guidée par Vital Marage du Service Prévention d'Anderlecht. Cette visite faisait découvrir les particularités de ce quartier, son histoire, son cosmopolitisme (plus d'une centaine de nationalités différentes y sont présentes). La plupart des étudiants ne connaissaient pas ce quartier.

Au cours de la balade, Vital Marage explique des événements qui ont marqué l'histoire du quartier et son paysage social et politique. Les étudiants ont pu ainsi mieux se saisir des enjeux, des problématiques et des questionnements sous-jacents à la question identitaire notamment chez les jeunes de Cureghem.



Temps d'arrêt sur la place du Conseil face à la

Maison communale d'Anderlecht. Sur les bancs de la place se posent les habitants du quartier de différentes nationalités et origines. Une place qui de prime abord est perçue comme un espace de sociabilité pour se rencontrer et discuter pendant que les enfants jouent. Dans les faits, les habitants ne se mélangent que très peu, voire pas du tout, explique Vital Marage. La question du vivre ensemble est un réel enjeu dans ce quartier multiculturel.

Vital abordera également la prise en compte des étrangers dans les politiques publiques. Pendant longtemps, explique-t-il, ce quartier a été abandonné par la commune. Principalement peuplée d'immigrés et d'étrangers n'ayant à l'époque pas encore obtenu le droit de vote, cette population ne présentait alors que peu d'intérêt électoral pour les hommes et femmes politiques d'Anderlecht. Ce désintérêt politique ne fut pas sans conséquence sur la dégradation de l'environnement du quartier.



Plus loin, Vital nous emmène vers le parc de la Rosée, l'un des rares espaces verts du quartier. Ce parc est connu comme principal lieu de contact des réfugiés syriens. C'est un lieu de rencontre, de solidarité. Avant même d'arriver à Bruxelles, un bon nombre de réfugiés se passent le mot pour s'y donner rendez-vous, explique Vital.

Non loin de là sur la chaussée de Mons, Vital revient sur un épisode qui a marqué les jeunes et l'image du quartier : les émeutes des années » 90 qui eurent lieu suite au décès d'un jeune suspecté de trafic de drogues par la police.

Découvrez un compte rendu de cette visite interculturelle sur

<http://www.bxlbondyblog.be/bruxitizen-2016-promenade-interculturelle/>

Dessins de la visite interculturelle par Lucie Castel

MICRO START
MICRO-CRÉDITS



ÉTUDIANTES
ATTENTIVES



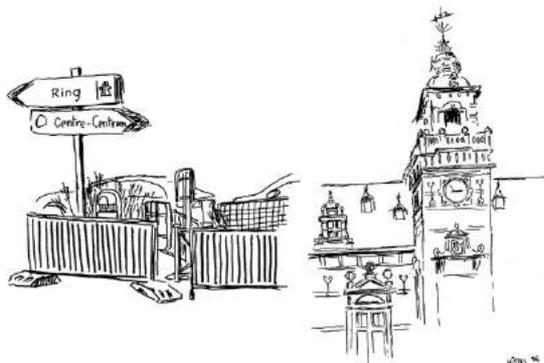
LE 100 LUYT



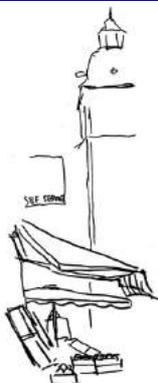
NON
REVENIR

← DUC
GIESARD
LE PAUL
DE WILLEBRU

VISITE DE WIREGHEM 12/10/16



WIREGHEM



LE 100

MARATHI BILBAO
MUSEE PAR LA THÉRIE



ESGAC
MUSEE
PAR LA THÉRIE



VITAL
MARDGE

Atelier «Jeux de dialogue interculturel © “Identités en question”



Jeux de dialogue interculturel © “Identités en question” est un jeu de rôle spécialement conçu pour Bruxitizen 2016 et mis en place par Anne Loustalot d’Etica, une association basée à Bordeaux spécialisée dans l’économie sociale et solidaire. Face au succès rencontré par le jeu sur la participation citoyenne proposé par Etica lors de l’édition Bruxitizen 2015 à Forest, nous avons décidé de réitérer l’expérience d’une animation par le jeu.

Le point de départ du jeu est le suivant :

“En Maganie, une ordonnance gouvernementale vient de paraître pour mettre un terme aux conflits qui opposent les Maganiens bruns, blonds, châains et roux. Désormais tous les Maganiens, hommes, femmes, enfants, quels que soient leur âge et leur lieu de vie, devront porter les cheveux courts et verts.”

Trois groupes réunissant huit à neuf participants ont été constitués, comprenant des jeunes, des acteurs de terrains et des travailleurs sociaux. Soit un total d’environ vingt-cinq participants à l’atelier.

Chaque joueur, en fonction du personnage qu’il incarne, a un avis à défendre. Pour lutter contre cette ordonnance, le groupe doit parvenir à se mettre d’accord et à écrire un “Plaidoyer de la différence”. Quelques jeunes cureghemois, présents ce jour-là, ont d’abord préféré observer plutôt que participer pleinement à l’animation. Une fois le jeu démarré, ces derniers n’ont pas hésité à intervenir de manière informelle, en partageant leurs avis avec la table de joueurs.

Voici des extraits des plaidoyers réalisés par les jeunes participants :

- “L’identité n’est pas une question de frontières, mais de valeurs communes”.
- “L’identité est le plus souvent celle qu’on nous assigne, pas celle que je perçois de moi ; et d’ailleurs qui se pose la question de son identité chaque matin ? On ne perçoit l’identité que dans le regard de l’autre”.
- “Les identités sont multiples, c’est un corpus de valeurs en évolution constante, sans frontières, culturelles, éducatives”.
- “Avant l’identité, pensons humanité et humanisme, respect de l’autre et actions que nous pouvons mener ensemble”.
- “On ne se retrouve pas dans une identité nationale — où on vit ou d’où l’on vient —, mais qui on est”.
- “Les différences sont le fondement de la richesse ; cette richesse est une valeur ajoutée à ce qui doit être un but commun : bien vivre ensemble”.
- “Il faut être attentifs aux façonnages, aux préjugés, aux stéréotypes médiatiques de l’identité et à la peur de l’autre qui ne partage pas les mêmes points de vue ou qui ne nous ressemble pas”.
- “Un slogan de lutte contre la stigmatisation identitaire (pour la Maganie, évidemment) Force et colère, force et couleurs”.



Photos des participants à l'atelier jeu de dialogue interculturel. Les participants débattent sur ce les valeurs personnelles qui fondent notre identité propre et nos valeurs communes. Ils préparent un plaidoyer pour favoriser le vivre-ensemble.

Un débat qui fait état d'un manque de communication entre «la jeunesse» et l'autorité locale



Après les ateliers, les étudiants du Médialab, les jeunes du quartier, les acteurs sociaux, les chercheurs se sont installés sous la grande halle des abattoirs de Cureghem pour débattre sur les questions de l'identité et de la diversité dans le quartier.

L'animation du débat se voulait volontairement peu dirigiste afin de laisser un maximum de place à la parole des jeunes. Après les premiers rapportages des ateliers et interventions d'invités, les jeunes de Cureghem, bien que peu nombreux, n'ont pas hésité à intervenir dans la discussion pour exprimer la vision qu'ils se font de leur quartier et les problématiques auxquelles ils font face au quotidien.

Très vite, l'absence de dialogue entre les jeunes de ce quartier avec les pouvoirs publics locaux a été abordée et pointée du doigt par les jeunes participants au débat.

Le débat au départ structuré en «assemblée» prend alors une autre tournure. Le débat se déplace vers de petits groupes de discussions en aparté. D'un côté quelques jeunes cureghemois qui soutiennent l'idée que rien n'est mis en place pour améliorer leur quotidien et dénoncent les conditions socio-économiques des jeunes de Cureghem. Il n'y a selon eux, que très peu d'infrastructures

sportives, culturelles ouvertes aux jeunes du quartier. De l'autre côté, des travailleurs sociaux et des éducateurs de la Commune d'Anderlecht contrastent les dires des jeunes en précisant qu'il existe diverses initiatives et associations sur le territoire de Cureghem. Dans les deux camps, on se lance la balle de l'inaction des uns et des autres.

Intervenants au débat :

Muriel Sacco, chercheuse en sciences politiques et sociales, experte des politiques publiques et de la mobilisation des acteurs privés dans les projets de développement urbain.

Vital Marage, chargé de projet «relations interculturelles et accueil primo-arrivants» de la commune d'Anderlecht.

Tayino Cherubin, éducateur de rue dans le quartier Nord de Bruxelles, BRAVVO.

Brahim Lhichou, travailleur social de rue au sein de JES dans le quartier de Cureghem.

Modératrice : Aude Garely



Brahim Lhichou prend la parole et explique qu'un «cureghemois se sent cureghemois avant tout (...) C'est cureghemois, pas arabe, c'est une mentalité» nous précise-t-il (une partie de ses propos est disponible sur <https://soundcloud.com/agence-alter/brahimaux-abattoirs>)



Ilyas, jeune cureghemois, intervient pour préciser qu'au sein de son quartier les jeunes trainent ensemble sans se préoccuper de leurs origines, de la culture de l'autre. Ce qui les unit, ce sont les inégalités sociales et certaines conditions socio-économiques.

DÉBAT # 2 : « ÉTAT D'URGENCE IDENTITAIRE »



Pour son deuxième débat, Bruxitizen s'est invité au Festival des Libertés (FDL) dont la thématique portait sur les logiques de l'«urgence».

Urgence identitaire?

En réaction à des événements fortement médiatisés qui touchent des questions d'identités et de sécurité, des plans politiques d'urgence sont mis en place à l'échelle locale. Se pose dès lors une série de questions que nous avons essayé d'aborder lors de ce débat. Quel est l'impact de ces mesures d'urgence sur les identités d'un quartier, des jeunes? Urgence et identité sont-elles compatibles pour garantir les droits sociaux, économiques et politiques dans

une société où les inégalités se creusent de plus en plus? Quelles sont les pistes pour faire de ces identités multiples une force et non une désespérance?

Le Médialab au micro

Au micro, les étudiants en journalisme de l'Université Saint-Louis, de l'Institut supérieur de formation sociale et de communication (ISFSC) et de l'Institut des Hautes Etudes des Communications Sociales (IHECS) ont pris la parole pour lancer et rythmer le débat. Ils ont à tour de rôle présenté une première ébauche des sujets qu'ils ont choisi d'investiguer à Cureghem.

Pour étayer leurs interventions, des extraits de leurs reportages ont été diffusés tout le long du débat (dessins, photos, extraits de reportages sonores réalisés au préalable à Cureghem).



Ces étudiants ont tenté d'apporter leurs éclairages, leurs questionnements ainsi que leurs constats sur les questions relatives aux identités des jeunes de Cureghem. Bien souvent, le fait d'aborder la thématique identitaire conduit à des sujets récurrents : l'immigration, l'insécurité, l'urgence sécuritaire, le «vivre-ensemble», la radicalisation, etc.

A contrario de ces thèmes redondants ou des idées reçues, les étudiants du Médialab ont amené des angles particulièrement nouveaux et originaux pour animer ce débat. À titre d'exemple, voici quelques-uns des sujets abordés : la question de l'attachement des nouveaux-arrivants à leurs habitudes alimentaires, l'importance des églises évangéliques dans ce quartier connoté exclusivement musulman, ou encore les questions d'identification à travers le football. Les sujets amenés par le Médialab découlent de la visite interculturelle de Cureghem qui aura donc de façon indéniable permis de construire et nourrir la réflexion des étudiants du Médialab sur cette thématique.

Lancer ce débat depuis le point de vue des jeunes et à partir d'une approche micro-locale du quartier de Cureghem a amené une réelle

fraîcheur à ce débat qui aurait pu rapidement tourner en rond et tomber dans certains écueils.

Les intervenants ont ensuite été invités par la modératrice du débat à réagir sur certains constats et enjeux posés par les étudiants ainsi que sur les propos des jeunes cureghemois, des habitants et intervenants sociaux du quartier, rapportés dans les extraits sonores diffusés au cours du débat.

L'éclairage du panel d'experts a permis de remettre en perspective ces enjeux micro locaux et d'aborder ces questionnements d'une manière plus macro, notamment au regard des logiques d'urgence et des dispositifs sécuritaires mis en place depuis les années 90 pour canaliser une certaine partie de la jeunesse bruxelloise.

Quant au public, il a été amené à réagir et à poser des questions pour alimenter le débat. De nombreux travailleurs sociaux du secteur de l'Aide à la jeunesse ont pris la parole lors du débat, pour faire part de leurs propres expériences et apporter des éclairages de terrain : Madeleine Guyot (FORUM lutte contre la pauvreté), Caroline De Man (Journal du droit des jeunes), etc étaient présentes dans le public.

Le débat a été diffusé en direct sur radio Panik et est disponible en ligne : soundcloud.com/agence-alter.



Muriel Sacco réagit aux propos qui consistent à dire que Cureghem est un quartier abandonné par les politiques. Elle précise que Cureghem n'est pas

vraiment abandonné, ce sont ses populations qui le sont par des politiques sociales et culturelles dont les moyens investis semblent n'être que de la poudre aux yeux face aux nombreux besoins sociaux du quartier.

Les **intervenants présents** lors du débat étaient les suivants :

Muriel Sacco, chercheuse en sciences politiques et sociales, experte des politiques publiques et de la mobilisation des acteurs privés dans les projets de développement urbain

Vital Marage, chargé de projet «relations interculturelles et accueil primo-arrivants» de la commune d'Anderlecht.

Jacinthe Mazzocchetti, anthropologue, experte des migrations et des constructions identitaires en contexte de mondialisation.

Rachid benzine, Islamologue, politologue français, a été excusé.

Un partenariat inédit

L'idée du partenariat entre Bruxitizen et le FDL est née lors de l'édition Bruxitizen 2015. L'an dernier, Bruxitizen et FDL organisaient chacun de leur côté un débat sur les «émeutes». Partant du constat que les problématiques auxquelles s'intéressent les deux organisations se rejoignent, l'idée est née de co-organiser un débat commun permettant la rencontre entre les différents publics de ces deux événements.

Grâce à ce partenariat, nous avons pu réunir le temps d'une soirée : les jeunes étudiants du Médialab Bruxitizen, une école de promotion sociale, des étudiants de l'enseignement supérieur (filière sociale et science politique), de nombreux travailleurs sociaux et le public du FDL, un public qui rassemble différentes générations.

Participation au débat :

Seuls quelques «jeunes de quartier» présents lors du premier débat sont revenus assister au débat du FDL.

Les grands absents à ce débat auront été les jeunes de Cureghem qui avaient participé au débat à Cureghem. Nous espérons qu'ils osent

revenir prendre la parole dans un contexte plus structuré, face à davantage de public et dans un lieu non familial.

Ce qui pose la question de savoir comment amener les publics de quartier dans d'autres sphères? Il nous semble qu'il aurait fallu prévoir, au préalable, plusieurs temps de rencontres et de préparations avec ces jeunes, de forger un partenariat avec des associations, des maisons de quartier, etc.

Le challenge de cette année reste néanmoins atteint. En effet, nous avons pu sortir l'événement Bruxitizen d'un cloisonnement de quartier et strictement associatif grâce à l'ampleur du FDL.

Cela a aussi permis au FDL d'amener une plus grande diversité dans son public habituel, de faire remonter des problématiques de quartiers peu entendues vers un public d'habitude moins présent dans les quartiers dits populaires.

Enfin, la forme du débat a laissé une très grande place à l'intervention et l'expression des jeunes du Médialab. C'était là toute l'ambition du partenariat entre le FDL et Bruxitizen : construire un espace de débat pour et avec des jeunes. Des espaces démocratiques qui deviennent de plus en plus rares.

MÉDIALAB « BRUXITZEN »



Une démarche de journalisme participatif et citoyen avec des étudiants

Lors de chaque édition Bruxitizen, l'Agence Alter organise un Médialab Bruxitizen.

Au total 23 étudiants ont participé sur base volontaire à ce projet Médialab. Des étudiants issus de l'Université Saint-Louis, de l'Institut supérieur de formation sociale et de communication (ISFSC) et pour la première fois de l'Institut des hautes études des Communications sociales (IHECS).

En amont, pendant et après Bruxitizen, ces étudiants se sont formés pour produire de l'information sur les problématiques débattues

lors de Bruxitizen. Ils ont participé à des ateliers médias encadrés par des journalistes de l'Agence Alter, des photographes du collectif Krasnyi, l'illustratrice Lucie Castel, le web-journaliste Jonathan Hauvel du Bruxelles Bondy Blog et les professionnels de l'audiovisuel de l'asbl Gsara.

Pour construire leurs réflexions sur la thématique, les étudiants ont participé aux débats et ateliers organisés dans le cadre de Bruxitizen.

Munis de leur plume ou d'un micro, les étudiants ont pris le pouls de Cureghem, ils se sont immergés au cours de leurs reportages dans Cureghem afin d'y rencontrer les habitants et les acteurs sociaux du quartier.

Ils ont croisé les différents regards des jeunes et des habitants de ce quartier. À l'issue de ce projet, le Médialab a réalisé cinq publications journalistiques inédites en « long format » sur la question des identités à Cureghem. Ces productions multiformes alliant l'image, le texte et le son sont à découvrir en ligne sur le site web altermedialab.be.

« Alter Médialab », le projet de journalisme citoyen de l'Agence Alter

Le « Médialab Bruxitizen » s'inscrit dans la même veine que le projet : « Alter Médialab », une expérience de journalisme participatif et citoyen développé au sein de l'Agence Alter. L'« Alter Médialab » portant sur le décret « inclusion » et co-réalisé avec des personnes en situation de handicap a reçu le 1^{er} prix « Labo des projets » de l'Université Populaire pour une Information Citoyenne (UPIC) aux Assises Internationales du Journalisme 2014 à Metz.

5 ateliers média organisés

Parcours média écriture

Julien Winkel et Cédric Vallet (Agence Alter)

Nos deux spécialistes de l'actu sociale ont apporté aux étudiants leurs éclairages pour décoder les problématiques sociales, interroger et chercher les angles, les accroches afin de transmettre une information critique.

Parcours média BD-journalisme

Lucie Castel (dessinatrice)

Le BD-journalisme est une pratique de plus en plus répandue comme pratique journalistique. Lucie Castel dessine régulièrement pour la revue Alter Échos.

Comment préparer un reportage journalistique en BD? N'importe quel journaliste néophyte en dessin peut s'essayer à cette démarche qui replace au centre de la démarche journalistique :

le sens de l'observation, le regard, le trait, de la perspective et de l'humour! Une sélection de planches réalisées par deux étudiants a été intégrée et publiée dans les productions journalistiques long-format.



BD réalisée par un étudiant dans le cadre de l'atelier bd-journalisme

Parcours média photo

Collectif Krasnyi, photographes indépendants

Collectif de photographes fondé en 2011, avec pour ambition de construire à travers la photographie un instrument redonnant la parole aux acteurs sociaux et aux laissés pour compte. L'image qui nous touche et nous unit, c'est l'image comme arme pour le changement social. Le collectif Krasnyi publie régulièrement ses photos dans notre revue Alter Échos.



Parcours média radio

Thibault Coeckelberg — Guillaume Abgrall — Isabelle Tonglet

Association d'Éducation permanente, le Gsara se sert des outils audiovisuels pour l'analyse critique de la société, la stimulation d'initiatives démocratiques et collectives ainsi que le développement de la citoyenneté active.

Dans le cadre des ateliers radio, les étudiants ont préparé des reportages sonores sur les thématiques traitées. Ils ont également confectionné l'habillage sonore du débat au FDL diffusé en direct sur Radio Panik. Enfin, ils ont réalisé un reportage sonore sur l'expérience vécue au sein du Médialab Bruxitizen. Dans cette capsule d'une dizaine de minutes, ils décrivent les démarches qu'ils ont réalisées, ce que leur a appris l'expérience du médialab à Cureghem. Cette capsule est à l'écoute sur soundcloud.com/agence-alter.

Parcours média numérique

Manon Legrand (Agence Alter) et Jonathan Hauvel (Bruxelles Bondy Blog.)

Créer un « long-form » : comment allier l'image, le son et le texte dans une production multimédia ? L'atelier numérique encadré par Manon Legrand et Jonathan Hauvel forme les étudiants à la réalisation d'un long-form, un nouveau format journalistique sur le web. Ce groupe a coordonné l'ensemble des productions du Médialab — BD, presse écrite, photo, radio — réalisés par les autres participants du Médialab.

Réalisation de 5 productions

Cureghem: l'avenir à portée de crampons

Quelle est la place du football pour la jeunesse de Cureghem ? L'identité vue à travers l'angle du football, voilà l'angle original choisi par **Clarisse Castry, Laura Ramiro, Alexandre Decoster, Dylan Vander Elst, Sara Wauters**. Le reportage raconte comment un terrain et la pratique du

football sont un mode, un lieu de socialisation, et aussi un moyen de se construire, d'affirmer ou de revendiquer son identité.

À découvrir sur : altermedialab.be

De la rue à la scène : les jeunes s'accrochent

Le décrochage scolaire a-t-il une incidence sur l'identité des jeunes ? Sur l'image qu'ils ont d'eux-mêmes et celle qu'ils véhiculent dans le quartier ? Quelles sont les mesures existantes pour les aider à raccrocher ? **Lola Cammers, Jordie Koko et Gaëlle Zguimi** ont rencontré des acteurs de terrain qui ont tenté de répondre à cette question. Elles ont également fait la rencontre de Tawsen, un jeune rappeur de Cureghem.

À découvrir sur : altermedialab.be

Akif, trait d'union entre les Bulgares de Cureghem

Près de 400 Bulgares vivent à Cureghem. En 2010, un commerçant d'origine turque constate une augmentation de cette communauté dans le quartier, due principalement à l'intégration des pays d'Europe de l'Est dans l'Union européenne. Il décide alors d'ouvrir le magasin Sofia.

Nadège Carlier, Camille Crucifix, María De Blas, Morad Hamdane et Klaudia Kariakos ont partagé le quotidien d'Akif, employé du magasin Sofia. Vendeur officiellement, assistant social et traducteur officieusement.

À découvrir sur : altermedialab.be

Le parc de la Rosée de Cureghem, point de rendez-vous des réfugiés syriens Doms

Ce parc est devenu le premier lieu de contact des Syriens Doms. Un lieu de rencontre, de solidarité, mais également un des rares parcs où les jeunes du quartier jouent. Entre racisme, critiques et conflits, les Doms peinent à s'intégrer

au quartier. **Par Anaïs Lamouline, Amina Hamama, Alice Pochart et Lino Marchesi.**

À découvrir sur : altermedialab.be

Jeunesses à Cureghem :

Comment faire de son identité une force ?

Sous l'impulsion du Contrat de Quartier (CQ) Compas, les idées fusent, les projets affluent, les habitants du Quartier Compas n'en démordent pas : verdurisation de Cureghem, un service de permanence sociale pour les primo-arrivants, des rickshaws pour seniors, etc. Découverte de ces initiatives à travers le reportage de **Ayaan Abdirashid, Joëlle Albertini, Camille Cerise, Clémence Francotte, Milo Kasuku**

À découvrir sur : altermedialab.be

PARTICIPATION

ÉVALUATION

Participation

La mobilisation du public lors du premier débat à Cureghem a reposé sur un travail préalable de contact avec le terrain. Bien qu'un effort particulier de proximité ait été réalisé auprès de nombreux acteurs de terrain pour mobiliser les jeunes et les professionnels du quartier de Cureghem, leur participation est restée relativement faible. Étaient néanmoins présent ce jour-là, quelques travailleurs du service de prévention de la commune d'Anderlecht, une responsable des contrats de quartier Compas, des travailleurs sociaux de la ville de Bruxelles (BRAVVO), de la commune de Schaerbeek, ainsi qu'un collaborateur du SPP Intégration sociale et une collaboratrice du service Jeunesse de Molenbeek.

Ce débat ancré dans le quartier à Cureghem a permis de réunir des jeunes sans aucun lien préalable et n'ayant pas forcément l'habitude de se côtoyer : les jeunes étudiants du Médialab et les jeunes du quartier de Cureghem.

Au Festival des Libertés, la diversité et présence du public a été particulièrement remarquable (environ une centaine de personnes). Ce partenariat a permis d'amener dans le public une mixité de genre, intergénérationnelle ainsi qu'une mixité sociale et culturelle. Des jeunes de différents quartiers bruxellois, des étudiants de différentes écoles, des jeunes en promotion sociale, des travailleurs sociaux, des citoyens, des acteurs de la société civile étaient présents pour participer à cette soirée/débat.

Evaluation

Nous avons collecté les évaluations qui suivent auprès des jeunes et acteurs sociaux qui ont participé aux ateliers, débats ainsi qu'auprès des étudiants du Médialab Bruxitizen.

Les résultats de ces évaluations dégagent une appréciation générale positive.

À propos de la thématique :

La plupart des jeunes participants ont trouvé la thématique intéressante, d'actualité mais également très complexe. Il s'agit d'un sujet large qui a néanmoins permis d'aborder un certain nombre de problématiques très concrètes.

Extrait d'évaluation des jeunes participants

- « Très actuelle, permet de nous resituer dans la société et de se rendre compte qu'on a beaucoup de chance dans la vie ». **Étudiant du Médialab**
- « Très intéressante, l'identité est un sujet qui touche tout être humain et devrait être abordé à l'école pour en être plus conscient ». **Jeune de Cureghem**
- « On a beaucoup parlé des jeunes de Cureghem je n'en suis pas un, je vis à Schaerbeek et pourtant je me suis retrouvé dans beaucoup de choses qui ont été dites. Les enjeux liés aux identités sont une thématique importante à aborder surtout au vu du contexte actuel ». **Jeune participant au premier débat**

À propos des ateliers et débats :

Le premier débat a eu lieu sous les halles des abattoirs d'Anderlecht. Bien que le choix du site accueillant l'événement a été jugé très pertinent, la météo n'était pas au rendez-vous. Le froid n'a pas été sans conséquence sur le bon déroulement des ateliers et du débat.

Extrait du compte rendu réalisé par Anne Loustalot d'Etica

Le site de l'événement était incontestablement splendide, chargé de sens et d'histoire et idéalement localisé au cœur de la vie du quartier, mais c'était un demi-extérieur.

Points de vigilance :

- **Le climat**

Le temps ne nous a pas été favorable et le froid a été gênant, car le jeu nécessite de l'attention, de la concentration, de l'écoute ce qui est difficile lorsqu'on est pétris de froid.

- **La sonorité**

L'écho dû à l'ampleur du site a également impacté le confort du jeu

contraire à ce que je défends dans la vie de tous les jours, mais ça a été un exercice très intéressant et formateur. Ça m'a poussé à réfléchir à des arguments que je ne défends pas, et je pense que pour défendre un point de vue, avoir une bonne argumentation, il faut nécessairement connaître les contre-arguments pour être assez armé pour défendre son propre point de vue. »

« Je n'avais pas beaucoup de choses à dire, mais ça m'a permis d'écouter ce que les autres ont à dire et la manière de le faire. Je trouve qu'on n'est pas assez outillés pour argumenter et du coup ça explique pourquoi on peut être super agressif ou cynique quand on discute de certains sujets d'actu ».

Comme pour les années précédentes, la formule consiste en des initiatives pratiques comme point de départ de réflexion sur les thèmes débattus. Ainsi deux ateliers ont été mis en place. Un premier ouvert à tout le monde tandis que le second était réservé uniquement aux participants et professionnels du Médialab. Au total, plus d'une cinquantaine de personnes ont participé aux ateliers et au débat qui a suivi.

Les jeunes ont pour la plupart apprécié les échanges et réflexions qui ont émergé lors des ateliers et débats.

Extrait d'évaluation des jeunes participants à l'atelier jeu interculturel

➤ « C'est un jeu intéressant, cette ordonnance bien que fictive ressemble à beaucoup de lois mises en place récemment, ça nous pousse à réfléchir et à argumenter, parce que la fiction ressemble beaucoup à la réalité. »

➤ « J'ai dû endosser un rôle contraire à ce que je suis, j'étais en quelque sorte pour cette ordonnance et devait me justifier, cela a été un exercice extrêmement difficile, car je devais tenir une position

À propos de la visite interculturelle, la majorité des étudiants ont estimé qu'il s'agissait d'une très bonne entrée en matière. Cela leur a permis d'avoir une première idée de sujets à explorer dans le quartier.

Concernant les échanges lors des débats, beaucoup de participants ont déploré le manque de temps pour aborder une telle thématique.

Extrait d'évaluation des participants aux débats

« Les jeunes avaient pas mal de choses intéressantes à dire, mais pas assez de temps pour s'exprimer ».

Travailleur social

« J'ai assisté aux deux débats, ils m'ont beaucoup appris, c'était intéressant d'avoir l'avis des adultes sur cette question et savoir qu'ils pensent comme nous c'est rassurant. J'ai beaucoup aimé les interventions de certains qui parlaient des jeunes de quartier de manière positive, des personnes qui ne sont pas elles-mêmes issues de l'immigration, c'est rare. Personnellement, je ne suis pas intervenu pour donner mon point de vue non pas parce que je ne voulais pas, mais uniquement parce que d'autres ont dit ce que j'avais à dire » Jeune participant au premier et deuxième débat.

Le Medialab Bruxitizen

Via questionnaire en ligne et anonyme, nous avons demandé aux étudiants d'évaluer la thématique abordée, la méthodologie employée, les difficultés rencontrées et de proposer des pistes d'amélioration du processus.

La majorité des répondants se sont dits très satisfaits de l'expérience. Un projet qu'ils ont qualifié d'intéressant et d'enrichissant tant sur le plan personnel que professionnel

Extrait d'évaluation des jeunes étudiants du Médialab

- « C'est un projet qui permet aux étudiants de communication/information/journalisme d'aller sur le terrain et d'avoir une expérience réelle semblable à ce que nous allons faire dans le futur proche. »
- « C'est un très beau projet qui donne la voix aux personnes et aux sujets qui ne l'ont pas via les grands médias. »
- Ce projet m'a permis de découvrir un quartier riche, des habitants adorables, un marché super, mais surtout ce projet m'a apporté une certaine confiance en mes choix. Je me rends compte que j'ai bien choisi mes études, car j'ai adoré ce que j'ai fait durant ce projet. »
- « Cette expérience m'a apporté une ouverture d'esprit et m'a permis de faire de très chouettes rencontres. »

Concernant les difficultés rencontrées, la plupart des étudiants évoquent le travail en groupe. En effet, les étudiants du Médialab ont réalisé des productions multiformes alliant l'image, le texte et le son. Pour ce faire, ils ont dû choisir le média à travers lequel ils souhaitaient produire de l'information tout en travaillant en groupe autour d'un même sujet. Les groupes étant composés d'étudiants de différentes

écoles et université, ce n'a pas toujours été évident pour eux d'accorder leurs différents emplois du temps et leurs approches de travail.

« Le plus compliqué a été de travailler avec des personnes provenant de différentes écoles ou universités, nous avons tous une formation différente, une approche différente et surtout un horaire différent. »

« Comme on n'était pas dans la même école avec notre groupe, c'était difficile de se voir et travailler ensemble. »

Au contraire des années précédentes, les étudiants se sont engagés dans le projet sur une base strictement volontaire. Cette approche volontaire explique le nombre plus réduit de participants au Médialab cette année. 23 étudiants contre une quarantaine de participants pour l'édition 2015.

Tout au long du processus, nous avons constaté que cet engagement libre insufflé une dynamique bien plus positive que lorsqu'il s'inscrit dans le cadre d'une obligation de travail imposé par leur professeur.

Nous chercherons donc à continuer sur cette base volontaire et si possible d'ouvrir le processus Médialab à d'autres jeunes.

WEBOGRAPHIE



REVUE DE PRESSE

BXL Bondy Blog

« Cureghem, c'est le monde sur 2 km carrés », Thomas Destreille, 14 octobre 2016.

<http://www.bxlbondyblog.be/bruxitizen-2016-promenade-interculturelle/>

« Bruxitizen invite les jeunes à parler d'identité », Francois-Nicolas Sepulcre, 13 octobre 2016.

<http://www.bxlbondyblog.be/bruxitizen-2016-identite-debat/>

« On demande aux jeunes de se conformer à une identité pour s'intégrer à la société », Sarah Anfis, 30 octobre 2016.

<http://www.bxlbondyblog.be/debat-on-demande-de-se-conformer-a-identite-sintegrer-a-societe/>

La Capitale

« Les Bruxellois ont du talent : zoom sur l'identité au

Festival des Libertés », Sandrine Beigas, octobre 2016.

<http://www.lacapitale.be/1701868/article/2016-10-23/les-bruxellois-ont-du-talent-zoom-sur-l-identite-au-festival-des-libertes>

Alter Echos

« Jeunes à Cureghem : autres regards sur Cureghem » dans Alter Echos, n ° 435-436, 23 décembre 2016, p. 43

Arabel

Intervention dans l'émission « De tout pour faire un monde »

PROMOTION

Référencement sur agenda.be, les agendas militants, les agendas culturels, les agendas universitaires et newsletters de l'associatif.

RÉSEAUX SOCIAUX

Facebook : [facebook.com/BruXitizen](https://www.facebook.com/BruXitizen)

Twitter : twitter.com/bruxitzen

PUBLICATIONS WEB

Radio Panik

Débat du Festival des Libertés diffusé en direct sur Radio Panik, mercredi 26 octobre 2016

<http://www.radiopanik.org/emissions/emissions-speciales/debat-forum-etats-d-urgences-identitaires/>

Sound cloud Agence Alter

Le débat du Festival des Libertés en réécoute intégrale sur le soundcloud de l'Agence Alter.

<https://soundcloud.com/agence-alter/bruxitzen-etats-d-urgences-identitaires-debat-au-festival-des-libertes>

Alter Médialab.be

L'ensemble des productions du Médialab Bruxitizen publié fin décembre 2016 sur altermedialab.be :

« *De la rue à la scène les jeunes s'accrochent* »

<http://altermedialab.be/longform/de-la-rue-a-la-scene-les-jeunes-sacrochent/>

« *Akif, trait d'union entre les Bulgares de Cureghem* »

<http://altermedialab.be/longform/akif-sofia-communaute-bulgare-cuAkifreghem/>

« *Jeunesse à Cureghem* »

<http://altermedialab.be/longform/jeunesses-a-cureghem-comment-faire-de-son-identite-une-force/>

« *Cureghem, l'avenir à portée de crampons* »

<http://altermedialab.be/longform/cureghem-lavenir-a-portee-de-crampon>

« *Parc de la Rosée de Cureghem, point de rendez-vous des réfugiés d'origine* »

<http://altermedialab.be/le-parc-de-la-rosee-de-cureghem-point-de-rendez-vous-des-refugies-syriens-doms/>

« *Jeunesse à Cureghem* »

<http://altermedialab.be/longform/jeunesses-a-cureghem-comment-faire-de-son-identite-une-force/>

« *Cureghem, l'avenir à portée de crampons* »

<http://altermedialab.be/longform/cureghem-lavenir-a-portee-de-crampon>

REMERCIEMENTS

Merci à nos partenaires et intervenants

Merci à tous les intervenants et partenaires, pour leur soutien logistique, et l'accueil :

- Le Festival des Libertés, Bruxelles Laïque et particulièrement Juliette Beghin,
- Le service de prévention d'Anderlecht et particulièrement Vital Marage,
- Etica et particulièrement Anne Loustalot,
- L'association Cultureghem vzw et ses bénévoles.

Medialab « Bruxitizen »

Merci à toutes les personnes qui ont contribué à ce Médialab Bruxitizen :

- Les professeurs de l'ISFSC : Anne Héron, Axel Druart et de l'Université Saint-Louis : Nathalie Cobbaut.
- Les journalistes qui ont encadré les étudiants à l'occasion du Bruxitizen : Julien Winkel, Cédric Vallet, Lucie Castel, Jonathan Hauvel, Manon Legrand, le collectif Krasnyi et le Gsara,
- Les étudiants pour leur travail de qualité, leur investissement et enthousiasme pour ce projet.

Merci à nos financeurs et partenaires

L'Agence Alter remercie chaleureusement les partenaires et financeurs pour leur soutien et leur confiance.

Fondat°
Bernheim



Et sans oublier un grand Merci aux jeunes participants de Bruxitizen 2016.